

Le Livre Blanc du Parc naturel urbain de Strasbourg

Extension Robertsau - Conseil des Quinze

Cahier 2 - Séances thématiques



Table des matières

L'évolution des quartiers au regard des patrimoines.....page 2

L'eau dans tous ses états..... page 6

Agriculture, maraichage et jardinage.....page 9

Liaisons vertes, espaces de loisirs et biodiversité.....page 14

Evolution urbaine et nouveaux modes d'habiter page 18

Bilan des séances thématiques..... page 24



Lundi 29 juin 2015
18h30 20h30 Salle du CROUS
Rencontre thématique n°1

« L'évolution des quartiers au regard des patrimoines »

Compte rendu, synthèse et mise en perspective

44 personnes ont élargé lors de cette rencontre qui s'est tenue à la salle de réunion de la Cité universitaire 14 rte de la Wantzenau à Strasbourg. Cette rencontre était ouverte à tous avec information dans la presse locale et en actualités sur le site strasbourg.eu. Les inscriptions à la démarche PNU restent ouvertes jusqu'en décembre 2015.

Les présentations de la rencontre

Cadrage de la démarche PNU et de la rencontre thématique
Béatrice PIPART – Mission PNU DUAH - Ville et Eurométropole de Strasbourg

1 / Valérie MAIRE et Renaud CHERQUI – Direction de l'Urbanisme, de l'Aménagement et de l'Habitat – Eurométropole

- « Les patrimoines et la forme urbaine dans l'évolution de Strasbourg »
- « L'évolution urbaine de la Robertsau »

2/ Benoit JORDAN - Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

- « Aperçu historique »

3/ Frank LEDUC - Association PNU

- « Le recensement du patrimoine de la Robertsau »

4/ Jean-Luc DEJEANT - ADIQ et Association PNU

- « La Cité jardin du Conseil des XV »



Les principaux points qui ressortent des échanges

1/ Des définitions complémentaires et variées de ce qui fait ou ne fait pas patrimoine

Plusieurs approches ont été mises en avant au cours de la séance et montrent que la reconnaissance de la valeur patrimoniale est évolutive et donc délicate.

Définition officielle du Conseil de l'Europe en 1985, reprise au niveau français :



Extrait V. MAIRE

Outils classiques de reconnaissance du patrimoine :

- Inscription sur le Liste du patrimoine mondial (UNESCO) de la Grande île et étendu prochainement au cœur de la *Neustadt*
- Monuments historiques « inscrits » ou « classés »
- Réserve naturelle, Zone RAMSAR, Natura 2000, ZNIEFF..., ZPPAUP
- Protection et mise en valeur dans les documents d'urbanisme réglementaire sur l'Eurométropole :
 - Plan local d'urbanisme (PLU) : le volet patrimonial du PLU protège les ensembles d'intérêt urbain et paysager, les ensembles de façades remarquables, les édifices intéressants et exceptionnels, clôtures intéressantes, espaces plantés en cœur d'îlots, jardins de devant...
 - Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) et son secteur sauvegardé qui comprend la Grande-Île, les parties anciennes de la Krutenau et du Finkwiller en cours de révision et le cœur de la *Neustadt* en cours d'élaboration (extension du PSMV)

Le positionnement du cœur : « Le patrimoine c'est ce qu'on reçoit et ce qu'on veut transmettre »

L'approche par la négative est aussi possible : Qu'est-ce qui ne fait pas patrimoine ?

2/ Comment reconnaître le patrimoine de demain dans ce que l'on construit aujourd'hui ?

Le débat porte sur l'appréciation parfois divergente de la qualité des bâtiments :

Quels sont les critères pour qualifier une construction réussie (extension ou bâtiment neuf) ?

Faut-il préférer la copie de l'ancien, le « pastiche » ?

Comment accueillir les fonctionnalités et formes contemporaines liées aux nouvelles techniques disponibles et répondants aux usages actuels ?

Comment cohabitent et dialoguent les formes anciennes et modernes ?

Il paraît important de comprendre les motivations portées au moment de la construction.

Une représentante de Archi Strasbourg présente dans la salle propose de faire appel à des professionnels architectes pour mieux apprécier la valeur des constructions.

Exemples qui font débat :

- La succession de façades hétéroclites de la rue Boecklin entre les N° 60 et 70



Extraits MAPPY

- Des villas contemporaines, à toits plats, qui contrastent avec les autres dans la « Cité jardin » nommée plus académiquement lotissement-jardin ou quartier des villas du Conseil des XV, ce dernier n'ayant pas les fonctions de la cité-jardin définie par l'urbaniste anglais Ebenezer Howard en 1898 (comprenant toutes les fonctions d'une ville dont l'activité).
- La Cité Rotterdam : moderne et novatrice à sa réalisation en 1952-1953, son aspect patrimonial émerge aujourd'hui.

3/ Des travaux de reconnaissance patrimoniale déjà engagés dans les quartiers et à faire connaître

Les travaux du Plan local d'urbanisme en cours de réalisation pour l'Eurométropole intègre sur Strasbourg un volet patrimonial qui a été travaillé avec Valérie Maire (voir sa présentation) et des groupes spécifiques dans chaque quartier dont le Conseil des XV et la Robertsau. Les présentations de M Franck LEDUC et Jean Luc DEJEANT montrent une partie de cet important travail.

Les 10 « balades redécouverte » programmées dans le cadre du PNU permettront de faire le point sur les sites à débat et de croiser les regards et les avis des participants.

Les éléments clés de compréhension de l'évolution des quartiers

L'origine de la Robertsau : au delà de la Porte des pêcheurs et de la ville intramuros un rattachement à la Ville de Strasbourg au 14^e siècle

Le territoire de l'actuel quartier du Conseil des Quinze séparé de la Robertsau par la construction du Canal de la Marne au Rhin mi XIX^eème puis les fortifications allemandes, alors qu'auparavant ce territoire était rattaché à la Robertsau.

Le réseau hydrographique transformé et souvent simplifié au cours du temps avec le creusement du Canal de la Marne au Rhin mi 19^e siècle et la canalisation du Rhin dans la seconde partie du 19^e siècle.

Le développement démographique de la Robertsau :

L'urbanisation du quartier du Conseil des Quinze fait partie de celle de la Neustadt puis à la démolition des fortifications allemandes

Les successions de fortifications : celles de la ville intramuros du Moyen Age consolidées par Vauban, puis celle de la période de l'annexion démantelé après le retour à la France (loi de 1922).

Les métiers à la Robertsau : pêcheurs, braconniers, contrebandiers, maraichers seulement à partir du 19^e siècle.

Peu d'industries : une fabrique de bougies occupait le site de la Cité universitaire, la papeterie.

Une vingtaine d'anciennes grandes propriétés dont celle de Pourtalès.

Plusieurs ensembles urbains homogènes : Cité des Chasseurs / lotissement-jardin du Conseil des XV / ensemble de maisons ouvrières de la Papeterie

La diffusion des informations du PNU

Les présentations seront mises à disposition sur une plateforme de téléchargement très prochainement, sous réserve d'une taille des documents adaptée.

La présentation de l'ADIQ sous la forme de 20 affiches est téléchargeable sur : <http://www.adiq.fr/urbanisme-et-espaces-verts>

La reproduction sur support papier ou électronique, est autorisée sous réserve du strict respect des conditions suivantes : gratuité de la diffusion, respect de l'intégrité des documents (aucune modification ni altération d'aucune sorte), citation suivante en caractères de taille minimum 12 : « Source ADIQ - www.adiq.fr - Droits réservés », les pages ne peuvent être utilisées qu'à des fins personnelles, associatives ou professionnelles ; toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est interdite.

M SCHWARTZ met également à disposition de tous ces travaux (textes et photos).

Les étapes suivantes de la démarche PNU – Calendrier

Samedi 12 septembre 10h : « Le tour du Conseil des Quinze »

Jeudi 24 septembre 18h30 : « L'eau dans tous ses états »

Samedi 10 octobre 10h : « Des berges de l'Ill à la Tour Schwab » RDV Au Parking du Pt Phario

Jeudi 15 octobre 18h30 : « Agriculture, maraichage, jardins et nature »

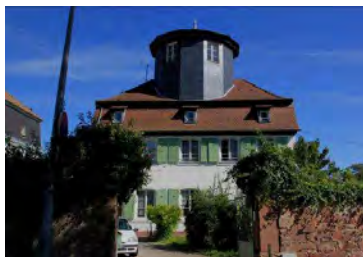
Samedi 7 novembre 10h : « De Bussierre à Renaissance* »

Jeudi 19 novembre 18h30 : « Parcs, paysages et nature* »

Jeudi 10 décembre 18h30 : « L'évolution urbaine* »

* titre non définitif

Les énigmes « patrimoniales » figurant sur le programme du PNU



Maison à tourelle, rue de la Carpe Haute



Maison Wallmeister , rue du Conseil des XV : maison fortifiée avec meurtrières à l'étage, datant de l'annexion allemande, intégrée à la 2^e ligne de défense de la ville (la première étant les forts extérieurs eux-mêmes).



Jeudi 24 septembre 2015
18h30 20h30 Salle du CROUS
Rencontre thématique n°2
pour l'extension du PNU aux territoires
Robertsau Wacken et Conseil des XV

« L'eau dans tous ses états »

Compte rendu synthétique et mise en perspective

32 personnes ont élargé lors de cette rencontre qui s'est tenue à la salle de réunion de la Cité universitaire 14 rue de la Wantzenau à Strasbourg.

10 fiches évaluation ont été retournées et synthétisées dans le document évaluation correspondant.

En plus de l'introduction, 3 présentations en diaporama ont été faites, M BUB est intervenu oralement.

Les intervenants de la rencontre

Introduction avec André EHRET – Président de l'association PNU et Béatrice PIPART – Mission PNU- Service Projets urbains de l'Eurométropole de Strasbourg : Cadrage de la démarche PNU et du réseau hydrographique à partir de la matrice générale de travail pour un Parc naturel urbain sur Robertsau-Wacken et Conseil des XV rédigé par l'association PNU en 2014.

1 / Rémy GENTNER - Responsable cours d'eau du Service Environnement écologie urbaine de l'Eurométropole

« Cours d'eau, milieux humides et nappe phréatique » (diaporama)

2/ Eric LOUIS - Chef de mission aléa inondation à la Direction Départementale des Territoires (Etat)

« Le risque inondation » (diaporama)

3/ Hervé BUB Président de l'Association de pêche du Rohrkopf
Exposé oral sur la faune piscicole et la pêche

4/ Jacques LANDMANN – Responsable du Secteur Strasbourg Nord du Service Assainissement de l'Eurométropole

« L'assainissement des eaux usées et pluviales » (diaporama)

Les principales problématiques qui ressortent des échanges et des retours

1/ L'importance de l'eau sur le territoire de la Robertsau-Wacken-Conseil des XV

En aval de Strasbourg, entre Rhin et Ill, avec une nappe phréatique proche, l'eau vivante et fragile est partout présente dans ses rivières, zones humides, canaux et bassins, mais aussi dans le réseau d'assainissement de l'agglomération qui le traverse.

L'eau apparaît comme une présence de vie, très attractive, fragile, à reconquérir ou à préserver à la fois d'un point de vue biologique et paysager, mais aussi à mieux connaître.

Ill, Muhlwasser, Ziegelgraben, Canal des Français, Rhin sont à ce jour peu mis en scène : ces sites présentent un potentiel paysager fort pour l'avenir. Quelle accessibilité leur réserver ?
Le Bassin des Remparts et le Canal de la Marne au Rhin paraissent plus fréquentés.

Le risque inondation paraît à la fois connu et lointain. Il intéresse et fait peu débat.

2/ Canal des Français et étangs de Pourtalès restaurés : Expliquer et poursuivre

Un exemple d'intervention sur les milieux naturels est la restauration du Canal des Français et des étangs de Pourtalès menée en 2014 et 2015. Sa visée a été essentiellement biologique.

- Les eaux d'origine phréatiques du Canal des Français donnent un écoulement très lent.
- Le grand étang de Pourtalès n'a pas pu être entièrement rouvert en raison de la présence de deux espèces protégées.

Le Conseil de quartier avait demandé une mise en valeur paysagère par des promenades.

L'accessibilité de nouveaux secteurs du Canal des Français pourrait être envisagée si cela est retenu dans le cadre des projets du PNU. (cf. balade « De Bussierre à Renaissance »)

3/ Définir et partager les objectifs de gestion des milieux

A l'instar du Canal des Français ou des servitudes de passage sur les berges du Muhlwasser, ou de la présence des moustiques, ou de l'assainissement pluvial, agir sur les milieux nécessite :

- de connaître le propriétaire ou le service gestionnaire ainsi que la réglementation et les contraintes qui s'appliquent (Natura 2000, zone RAMSAR, Forêts de Protection, Projet de réserve naturelle, domanialité, servitudes...) ;
- surtout de définir les objectifs à atteindre à partir du potentiel disponible, de l'historique, et des possibilités de gestion ;
- mais aussi de partager ces données pour éviter les incompréhensions.

4/ L'enjeu piscicole et le déclin de la pêche

L'III accueille la migration du saumon qui remonte la rivière depuis la mer du Nord pour revenir frayer. Le barrage du Muhlwasser (Papeterie) dont la turbine ne fonctionne plus forme un obstacle à la migration qui pourrait être supprimé.

Pour les cours d'eau de la forêt de la Robertsau, c'est la qualité biologique et l'enjeu piscicole qui paraissent les plus importants. Les cours d'eau phréatiques de la forêt, rouverts dans les années 1980 sont trop pauvres en oxygène et trop froids pour une vie piscicole aussi riche qu'avant. Une connexion avec le Rhin serait intéressante. La présence de plus de poissons aurait un effet bénéfique sur l'excès de moustiques.

L'Association Agréée de la Robertsau pour la Pêche et les Milieux aquatiques, gère l'étang du Rohrkopf le long du Rhin. Elle comprend une école de pêche à la mouche. Cette association est passée de 1 500 à 400 membres, ce qui interroge sur les raisons de ce déclin : intérêt piscicole, accès aux jeunes...

Un autre Club de pêche existe à la Cité de l'III.

5/ Impliquer les anciens dans la définition des projets (mémoire et idées)

L'intervention de M BUB montre l'importance de faire participer les anciens à la définition des projets à mener.

6/ La question du lien entre le PNU et la Forêt de la Robertsau reste posée

Les quartiers Robertsau-Waken et Conseil des XV sont adossés à la forêt de la Robertsau dont la procédure de classement en réserve naturelle est en cours. L'instance participative du PNU peut jouer un rôle dans la transmission d'informations et la réflexion sans pour autant que le sujet de la future Réserve Naturelle devienne un enjeu central du PNU.

Les éléments clés de compréhension de la place de l'eau dans les quartiers

Les franchissements des cours d'eau

7 passerelles et 6 ponts routiers sur les cours d'eau

sur l'III : 2 ponts routiers et 4 passerelles

sur le Muhlwasser : 3 ponts routiers, pas de passerelle

sur le Ziegelgraben : 1 pont routier et 2 passerelles

sur le Canal de la Marne au Rhin : 3 ponts routiers et 1 passerelle

Les gestionnaires des cours d'eau et des servitudes

Les cours d'eau, canaux et bassins du Port sont en majorité domaniaux et gérés par les services de l'Etat (VNF pour les tronçons navigables, DDT pour le reste), ou le Port Autonome pour le Bassin des Remparts.

Le Canal des Français restauré est géré par l'EMS (S Environnement écologie urbaine) et les cours d'eau de la forêt de la Robertsau par la Ville (S Espaces vert ou de Nature).

Les servitudes en bordure de cours d'eau domaniaux ne sont pas toujours respectées (Exemple le long du Muhlwasser au droit de la rue de la fabrique : servitude de passage liée au Canal géré par VNF auparavant et maintenant par la DDT – à préciser).

Le réseau d'assainissement

Les deux principaux émissaires d'assainissement de l'agglomération traversent le Conseil des XV, le Wacken et la Robertsau pour rejoindre la station d'épuration de La Wantzenau (capacité de 11 Millions d'équivalent habitants). Le réseau d'assainissement ancien est de conception unitaire : il recueille à la fois les eaux usées et les eaux de pluie.

L'objectif de gestion des réseaux d'assainissement, renforcé par la Directive Cadre européenne sur l'eau de 2000, est d'éviter de dégrader la qualité des cours d'eau par temps de pluie (surcharge du réseau unitaire et déversements en rivière). Dans les nouveaux projets, la gestion des eaux pluviales est faite de manière à soulager le réseau unitaire par des noues d'infiltration comme dans le quartier Renaissance et rue de la Roue, ou par des systèmes de stockage enterrés comme au club de tennis du Quai Jacoutot.

Quelques sites restent équipés en assainissement autonome et ne sont pas reliés au réseau.

Les moustiques

L'année 2015 a été particulièrement propice aux moustiques.

Les milieux humides sont favorables aux moustiques même si une régulation naturelle est possible lorsque le milieu naturel est équilibré.

Il paraît nécessaire de développer la connaissance et les pratiques adhoc sur ce sujet.

Les crues

Les crues du Rhin ont été modifiées avec la canalisation du Rhin et plusieurs polders qui écrètent les pointes de crue. Ces crues ont une influence sur les niveaux de la nappe et des étangs le long du Rhin. Si les digues du Rhin et les systèmes de protection (Porte de garde du Port aux pétroles) jouent bien leur rôle, Strasbourg est protégée des crues millénales du Rhin (sauf au Jardin des deux rives).

Les crues de l'Ill sont dues aux seuls débordements de la Bruche, du fait du transfert des eaux de crue de l'Ill vers le Rhin au droit d'Erstein. Ces crues d'hiver (Novembre à mars) ont été régulières mais espacées dans le temps et aujourd'hui souvent oubliées (décembre 1919, 1955, 1983). La plus proche la plus importante date de février 1990 (mais ce n'était qu'une crue trentennale). M BUB se souvient d'un mètre d'eau dans les caves de la Cité de l'Ill.

L'ancien Plan d'Exposition au Risque Inondation –PERI- de Strasbourg date de 1996 avec des études réalisées dans les années 1980-90.

Une Directive cadre européenne sur le risque inondation a été approuvée en 2007 et transcrite dans le droit français. De ce fait, l'agglomération de Strasbourg a été inscrite comme Territoire à Risque Important -TRI- et doit mettre en œuvre son Plan de Gestion du Risque Inondation – PGRI- pour 2015-2021.

En parallèle, un nouveau Plan de prévention du Risque Inondation -PPRi- est en cours de réalisation, sur la base d'une nouvelle modélisation des crues plus précise que celle des années 1980-90. C'est pourquoi sur les cartes de travail du nouveau PPRi présentées, les zones inondables par submersion des cours d'eau sont souvent plus petites que celles définies par l'ancien PERI. Le toit de la nappe phréatique en crue centennale a aussi été évalué et sera intégré au futur PPRi.

La reconnexion des cours d'eau de la Forêt avec le Rhin pourrait aussi être bénéfique à la gestion du risque inondation. L'information sur le blocage des écoulements du Steingiesse au niveau des buses après sa confluence avec le contre-canal de drainage du Rhin serait à vérifier.



Jeudi 19 novembre 2015
18h30 20h30 Salle de la Tour Schwab
Rencontre thématique n°3
pour l'extension du PNU aux territoires
Robertsau Wacken et Conseil des XV

« Agriculture, maraichage et jardinage »

Compte rendu synthétique et mise en perspective

39 personnes ont élargé lors de cette rencontre qui s'est tenue à la salle interassociative de la Tour Schwab, 42 rue de l'III à la Robertsau.

12 fiches évaluation ont été retournées et synthétisées dans le document évaluation correspondant.

4 panneaux d'exposition sur l'agriculture à l'Eurométropole et 1 diaporama ont été présentés. Le diaporama a été mis à jour avant d'être mis en ligne (corrections PAC 2012, compléments PAC 2014 et légendes).

La séance s'est déroulée en présence des élus suivants : Mme Nicole DREYER, Adjointe de Quartier et de Mme Christel KOHLER, Adjointe au Maire, en charge de la Ville en nature et la ville nourricière.

Les intervenants de la rencontre

Introduction avec Béatrice PIPART – Mission PNU- Service Projets urbains de l'Eurométropole de Strasbourg : Cadrage de la démarche PNU et présentation des invités

1 / Agriculture professionnelle

- Anne FRANKHAUSER - Responsable Agriculture à la Direction du Développement économique de l'Eurométropole a présenté les 4 panneaux d'exposition sur la politique agricole développée sur l'Eurométropole.
- Benjamin VIRELY, chargé de mission agriculture au service environnement de l'Eurométropole a présenté les données de la PAC 2012, celles-ci ont été mises à jour avec les données 2014 dans le diaporama mis en ligne.
- David et Laetitia HORNECKER (maraichers),
- Isabelle et Jean-Pierre ANDRES (maraichers),
- Claire et Mme WEBER (Agricultrices) ont complété ces interventions par la présentation de leur activité à la Robertsau.

2/ Vergers ruchers et jardinages urbains

- Alain DIEDRICHS et Hervé ARESI du Service Espaces verts et de Nature ont apporté des éléments sur les jardins loués par la Ville sous la forme de jardin familial, Potager Urbain Collectif, Jardin Partagé, ainsi que sur le verger pédagogique rue Mélanie et l'écopaturage.
- Joëlle CLOUCHOUX (directrice du CFPPA d'Obernai) a expliqué le travail prévu par M Antoine NEHME enseignant au Lycée agricole, sur le verger du secteur Mélanie mis à disposition par la Ville
- Huguette SCHWARTZ (Présidente de Association des Habitants des Quartiers Chasseurs et Jongs - AHQCJ) a raconté l'émergence de leur jardin collectif.
- Eric CHARTON (Responsable du Club Relais Jardin et Compostage) a expliqué l'intérêt du Club pour les acteurs du PNU.

Le quartier du Conseil des XV à ce sujet

L'agriculture et les activités collectives de jardinage nourricier ne sont présentes qu'à la Robertsau avec également quelques jardins familiaux sur l'île du Wacken. C'est pourquoi les présentations de cette séance ne parlent pas du quartier du Conseil des XV. Cela ne veut pas dire qu'à l'avenir des initiatives spécifiques ne verront pas le jour, ni que des solidarités nourricières ne soient pas déjà présentes entre les producteurs de la Robertsau et les habitants et structures du Conseil des XV.

Notons la présence de plusieurs sites de compostage collectifs dans ce quartier, pilotés par l'association Compostra avec le soutien de l'Eurométropole et de la Ville.

Les principales problématiques qui ressortent des échanges et des retours

1/ Une agriculture soutenue par la Ville et l'Eurométropole

Depuis 2010, le soutien de la Ville de Strasbourg à l'agriculture se développe globalement sur l'Eurométropole, en partenariat avec la Chambre d'agriculture de Région Alsace et l'OPABA - Organisation Professionnelle de l'Agriculture Biologique en Alsace-, selon les 4 axes développés au paragraphe suivant. Les résultats globaux de cette politique se font déjà sentir dans les données chiffrées détaillées.

Cette nouvelle politique a déjà porté ces fruits sur la Robertsau :

- Appui au développement du maraichage HORNECKER
- Attribution d'une parcelle à une jeune agricultrice Anne CLAUSS
- Négociation de quelques baux environnementaux
- Entretien d'espaces naturels de la Ville par l'élevage (Highland cattle sur 15ha).

Cette technique de gestion des terrains non bâtis par écopâturage pourrait être développée à l'avenir.

2/ Un élevage à la Robertsau

Une demande de soutien est formulée par Claire WEBER pour la reprise prochaine de l'élevage de vaches allaitantes de ses parents et son évolution. Les surfaces gérées par cette exploitation ont fortement diminué dans le passé. Il apparaît que cet élevage est peu connu des Robertsauviens, même si les vaches sont souvent en pâturage derrière le quartier des chasseurs. Cette activité permet de maintenir en prairie de nombreuses parcelles agricoles de la Robertsau.

3/ Le maraichage local : passé et futur de la Robertsau ?

Le maraichage qu'a connu de nombreux Robertsauviens est une activité emblématique du quartier aujourd'hui presque disparue. La Robertsau lui doit son surnom : le läuch – poireau, la confrérie de la Saint Fiacre et sa fête annuelle des récoltes.

http://www.crdp-strasbourg.fr/data/albums/hommes_jardins/index.php?img=18&parent=18

Les maraichers du quartier présentent leur exploitation

- Le Jardin de Marthe, maraichage HORNECKER (9 chemin Goeb)

David et Laetitia de la troisième génération de maraichers, exploitent 3,5 ha en légumes et 1 ha en fruits (pêches, poires, pommes et abricots), en cours conversion vers le bio pour 2017. Une forte perte est à déplorer l'été dernier, due au décalage entre l'offre et la demande et aux fortes chaleurs. Sur place, un projet de rénovation est prévu : un hangar de 700 m², avec magasin de producteur et 9 places de parking. La vente des produits se fait depuis peu à la Nouvelle douane.

- Le maraichage ANDRES (15 rue de l'Afrique)

Jean-Pierre et Isabelle, de la 4^{ème} génération de maraichers, cultivent plusieurs hectares rue de l'Afrique, derrière les jardins familiaux de la Carpe Haute. et tiennent un magasin de vente directe ouvert tous les jours sauf les mardis et dimanches. L'été 2015 a été difficile du fait des conditions de sécheresse et de chaleur et l'exploitation reste fragile.

4/ Les sites d'approvisionnement local en développement

En sus des magasins des maraichers Jean Pierre et Isabelle ANDRES, et David et Laetitia HORNECKER cités ci-dessus :

- La nouvelle douane en centre Ville (approvisionné par Le jardin de Marthe),
- La nouvelle COOP (85 rue Boecklin) inaugurée le 20 novembre 2015 et positionnée sur les circuits courts,
- La boucherie KIRN (50 rue Boecklin) vend de la viande de Highland Cattle en provenance du Parc naturel régional des Vosges du Nord,
- La restauration scolaire à Strasbourg a introduit des critères bio (20 à 40 %) et des produits de saison et de qualité (11 500 repas par jour en 2015).

6/ Le projet d'agroquartier

L'idée d'un agroquartier a émergé d'un travail de l'ancien Conseil de quartier au sujet du projet d'urbanisation des terrains Mélanie situés entre la rue Mélanie et la rue Kempf. Un cahier des attentes a été transmis à la Ville en ce sens. A la demande des élus, le service Projet urbain devrait commencer au printemps 2016 les études sur ce projet urbain en y intégrant le thème d'agroquartier comme caractéristique phare pour l'Eurométropole. Ces études comprendront un volet concertation approfondi. Le projet devrait privilégier à la fois de l'agriculture professionnelle et le jardinage urbain par les habitants. Ce projet pourrait être moteur pour la politique d'agriculture urbaine à la fois de la Ville et de l'Eurométropole et rayonner sur l'activité agricole de la Robertsau.

7/ Les potagers, vergers, ruchers et vignes du quartier

Plusieurs participants indiquent cultiver leur propre potager.

On relève la présence de nombreux arbres fruitiers dans le tissu urbain ou en bordure.

En 2010 un grand verger pédagogique de 250 fruitiers a été planté par la Ville (en tant qu'espace laboratoire et de démonstration. La terre de la Robertsau étant peu propice aux fruitiers a été enrichie au droit des plants. Ce verger présente plusieurs types de conduite de fruitiers et des espèces diverses : châtaigner, noyer, néflier, cerisier... Il accueille régulièrement des groupes dont des classes de l'école Schwilgué.

La présence de vignes à la Robertsau est signalée avec production de vin.

Les ruchers ne sont pas suivis de manière exhaustive par la Ville mais par les associations d'apiculteurs et des services de l'Etat. Seuls sont indiqués sur la présentation les lieux des sites mis à disposition par la Ville.

8/ Le CFPPA d'Obernai : un nouveau partenaire

Un partenariat récent est engagé par la mise à disposition d'un vieux verger du secteur Mélanie par la Ville de Strasbourg au CFPPA d'Obernai -Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole-, par l'intermédiaire d'un habitant de la Robertsau, formateur. Le verger mis à disposition est un terrain d'application à vocation pédagogique pour la diversité des essences présentes et la conduite de l'arbre fruitier.

Les formations pour adulte dispensées concernent les professions agricoles mais aussi l'aménagement paysager des espaces verts. Le CFPPA est intéressé à suivre l'évolution de la gestion des espaces verts en milieu urbain pour pouvoir adapter son offre de formation : nouvelles pratiques, jardins nourriciers...

Ce partenariat pourrait se développer à l'avenir dans le cadre de l'agroquartier ou du PNU de Strasbourg.

9/ Des initiatives associatives soutenues par la Ville

Les initiatives matures de jardins collectifs sont soutenues par la Ville. Parmi elles, celle du **jardin de l'Association des Habitants des Quartiers Chasseurs et Joncs -AHQCJ** est présentée par sa Présidente Mme Huguette SCHWARTZ. Projet de longue haleine, le terrain de 2 000 m² a été mis à disposition par la Ville en mai 2015 par le biais d'une convention. Ce jardin vise à reconnecter l'être humain à la terre et à son environnement. Il est réservé aux habitants du quartier et membres de l'association, c'est un jardin de proximité.

Il a du succès et déjà une liste d'attente. Il utilise dans la mesure du possible des semences et des replants bio. Lieu de rencontre entre jardiniers, qu'ils soient aguerris ou nouveaux, petits déjeuners à 6h du matin pendant les chaleurs de l'été. ...

Le jardin rassemble plusieurs parties, sans clôture entre elles :

- un compostage commun aux jardiniers
- 20 parcelles individuelles de 5mx10m
- Un jardin partagé pour 10 jardiniers avec culture communes, transformation des produits et redistribution entre les jardiniers
- Un jardin associatif à vocation nourricière pour les membres de l'association ne pouvant pas ou plus jardiner et des projets associatifs.

L'association des amis du cheval est aussi un acteur important qui a été rencontré au cours de la balade « Berges et Cité de l'III ».

10/ Un outil local pour soutenir le jardinage au naturel : le Club relais Jardin et Compostage

Eric Charton présente son activité de soutien aux initiatives de compostage et de jardinage au naturel qui est rémunérée par l'Eurométropole. Il met à la disposition des personnes du groupe PNU, par mail, sa feuille de chou mensuelle et l'agenda du club, diffusés et appréciés déjà par plus de 200 acteurs (dont les professionnels signataires de la Charte « Tous unis pour plus de biodiversité »).

11/ Des lotissements de jardins familiaux ouverts aux passages majeurs

La question du maintien des traversées « utiles » des lotissements de jardins familiaux a été posée, notamment à propos des clôtures posées récemment dans le lotissement Ameisenkopf 1 (rue de la Fourmi). Ce sujet mérite une attention afin que les traversées piétonnes utilisables pour les promenades soient préservées.

Les éléments clés de compréhension de la place de l'agriculture et du jardinage urbain dans le PNU

Les 4 axes de la politique agricole de l'Eurométropole poursuivis depuis 2010 avec la Chambre d'agriculture de Région Alsace et l'OPABA (Panneaux d'exposition)

- Préserver les espaces agricoles, maintenir les exploitations, faciliter l'installation des jeunes
- Développer les circuits courts et de proximité
- Développer une agriculture de proximité respectueuse de l'environnement
- Recréer le lien entre agriculteurs et citoyens

L'agriculture en chiffres pour l'Eurométropole et la Robertsau (données PAC, OPABA ou EMS*)

Les surfaces agricoles

Eurométropole : 11 703 ha de surface agricole utile déclarés en 2014 (+14% qu'en 2010)
soit **1/3** de la surface de l'Eurométropole*

Robertsau : 218 ha de surfaces agricoles déclarées à la PAC 2014 (+7% qu'en 2012)
soit **12%** du territoire Robertsau-Wacken* (1 800 ha)

Les surfaces agricoles en maraichage déclarées à la PAC en 2014

Eurométropole : 365 ha
Robertsau : 6 ha + les terrains ANDRES

Les surface agricoles en bio (OPABA)

Eurométropole : 53 ha / 7 exploitations en 2009, 142 ha / 14 exploitations en 2014
Robertsau : 6 ha en 2015

Le nombre d'exploitations

Eurométropole : en 2010 : 410 exploitations exploitent des terres sur l'EMS dont 266 ont leur siège sur l'EMS

Robertsau : 21 (autant en 2012 qu'en 2014) dont plusieurs pluriactifs
dont 5 ont leur siège sur le quartier : 2 maraichers, 1 éleveur, 1 horticulteur, 1 céréalier

Les surfaces agricoles propriété de la Ville ou de l'Eurométropole

Ville et Eurométropole : environ 500 ha

Robertsau : 137 ha (117 Ville et 20 Eurométropole)*

soit près de 63% sur les 218 ha de la PAC 2014 sur la Robertsau
et 27% des propriétés agricoles de la Ville et de l'Eurométropole

Les surfaces agricoles et leur classement au Plan Local d'Urbanisme intercommunal*

Robertsau : 85% non urbanisable : en «A-Agricole» (45%) ou «N-Naturel » (40%),

15% en urbanisable : U (2%), IAU (9%) ou IIAU (4%)

Evolution entre le POS actuel et le nouveau PLUi*

Eurométropole : sur 2 800 ha urbanisables, 800 ha sont reclassés en A ou N

soit près de 29%

Robertsau : sur 136 ha agricoles urbanisables, 82 ha sont reclassés en A ou N

soit 60% (dont l'est du Canal des français et des terrains Hornecker)

54ha de terrains agricoles restent urbanisables dont 33ha déclarés à la PAC

Fonctionnement de l'attribution des baux agricoles environnementaux sur les terrains Ville et Eurométropole

Sur les terrains de Ville, les jeunes agriculteurs sont prioritaires pour l'attribution de nouveaux baux agricoles. D'autres critères sont mis en avant : agriculteur ayant son siège social dans la commune, agriculture durable et de proximité.

Exemples : 2,5 ha attribués à Anne Clauss en 2013 pour des fraises en libre cueillette.

Les baux agricoles sont protecteurs pour les agriculteurs et ne peuvent se résilier pour installer un autre agriculteur. La résiliation ne peut se faire que pour un projet d'intérêt général.

Il est impossible pour le propriétaire d'imposer un type de culture à un agriculteur. En revanche , l'intégration de clauses environnemental dans le bail permet d'orienter les pratiques.

Jardins familiaux

Environ 1 150 jardins familiaux gérés par la ville (1130) ou l'association Chasseurs Joncs (20), soit près de ¼ des jardins familiaux de la Ville. Ils sont répartis sur 17 sites.

Le plus grand lotissement de jardins familiaux de la ville compte 550 jardins et se situe rue de la Fourmi.

Sur la Ville de Strasbourg, on compte encore 4 800 jardins, pour une superficie de 162 ha, dont 2/5 sont gérés par des associations (chiffre du « Jardin familiaux le guide » Edition 2012).



Jeudi 10 décembre 2015
18h30 20h30 Salle de la Tour Schwab
Rencontre thématique n°4
pour l'extension du PNU aux territoires
Robertsau Wacken et Conseil des XV

« Liaisons vertes, Espaces de loisirs et biodiversité »

Compte rendu synthétique et mise en perspective

*25 personnes ont échangé lors de cette rencontre qui s'est tenue à la salle de la Tour Schwab, rue de l'III.
12 fiches évaluation ont été retournées et synthétisées dans le document évaluation correspondant.
Une reproduction de la récente exposition sur les arbres remarquables de Strasbourg est présentée.
En plus de l'introduction à la séance, 2 autres présentations ont été faites (Trame verte et bleue, Strasbourg grandeur nature).*

Les intervenants de la rencontre

Introduction avec André EHRET – Président de l'association PNU et Béatrice PIPART – Mission PNU- Service Projets urbains de l'Eurométropole de Strasbourg : Cadrage de la démarche PNU.

1 / Alain DIEDRICHS – du Service des Espaces Verts et de Nature de la Ville de Strasbourg
« Arbres remarquables et gestion des espaces verts des quartiers » (diaporama)

2/ Adine HECTOR et Suzanne BROLLY – du Service Environnement écologie urbaine de l'Eurométropole
« Trame verte strasbourgeoise et Plan Strasbourg Grandeur Nature » (diaporama)

3/ Jacques DETEMPLE – Responsable de l'association « Haies vives d'Alsace »

Les principales problématiques qui ressortent des échanges et des retours

Des sites à découvrir, d'autres à valoriser

- Les espaces verts présentés ne sont pas connus de tous.
- Le parc Sforza, derrière le Restaurant « Du côté de chez Anne », (entre rue des Fleurs et chemin Goeb / Carpe Haute), propriété de la Ville, pourrait éventuellement rester un espace réservoir de biodiversité, ouvert au public essentiellement pour des visites thématiques, sur des chemins bien définis, et accompagnées par des associations naturalistes. Cette option permettrait de découvrir notamment l'allée majestueuse de platanes centenaires, la grande bambouseraie, mais aussi toute la nature « ordinaire » explicitée par des spécialistes, sans pour autant mettre en péril la flore et la faune sauvage par un piétinement intempestif.
- Le Parc à l'arrière du Lieu d'Europe est aujourd'hui laissé en boisement sauvage. Comment le gérer à l'avenir ?

Des sites qui méritent d'être mieux reliés

Les espaces de berge des canaux et cours d'eau forment la principale structure de la trame verte et bleue de l'agglomération. Les passages piétons ne sont pas toujours continus et ouverts le long de ces berges.

- L'île aux oiseaux, en berge de l'III, qui a été aménagée dans les années 1990 comme espace de nature compensatoire lors de la construction de l'IPE 4 (Immeuble du Parlement Européen) gagnerait à être mise en continuité avec la promenade Aubépine plus au Nord.
- La « berge des roseaux », au droit de la Cité Ungemach, le long de l'Aar est prolongée de l'autre côté de l'avenue Schutzenberger par l'allée des soupirs...
- Les randonnées de l'III et de la ceinture verte sont balisées par le club Vosgien.

- Deux des quatre premières vitaboucles parcourent le Conseil des XV et le Wacken.

Espaces verts et espaces naturels

Souvent moins connus que les espaces verts plus fréquentés, ils hébergent pourtant une riche biodiversité (Ex : roncières de la ceinture verte, bocages du site Mélanie). Quel équilibre trouver entre espaces verts et espaces naturels ? Comment conserver des espaces à forte naturalité au cœur des espaces verts ?

Des pratiques de gestionnaires pas toujours respectueuses de la biodiversité

Le service des Espaces verts et de nature a expliqué plusieurs actions mises en œuvre pour préserver la biodiversité.

Tous les gestionnaires d'espaces ne montrent pas une telle compétence.

Ex : coupe du lierre sur les troncs des arbres le long du chemin Goeb.

La question de l'éclairage des espaces verts

L'éclairage d'un espace vert n'est pas une question facile du fait de la pluralité des points de vue. Il est souvent réclamé pour favoriser un sentiment de sécurité mais entraîne aussi parfois des rassemblements nocturnes non désirés (exemple cité du Parc de l'Orangerie).

D'une manière générale, l'éclairage public est limité dans les parcs à la fois pour respecter le rythme naturel de la nuit pour la faune et la flore mais aussi pour maîtriser les coûts.

Cette question est donc étudiée au cas par cas.

Expérimenter des nouvelles constructions participant à la mise en œuvre des continuités écologiques

A travers la mise en place de toitures végétales, de murs végétaux, de passages verts, les nouveaux bâtiments et projets urbains ne pourraient-ils pas jouer le jeu de la continuité végétale...

Est-il possible de développer plus les plantes grimpantes en façade dans les milieux urbains denses comme le Conseil des XV ? Certains habitants seraient partants.

Les éléments clés de compréhension du fonctionnement des espaces ouverts dans les quartiers

Les arbres

- Un patrimoine de 62 000 arbres gérés par le service Espaces Verts et de Nature sur Strasbourg (77 000 sur l'Eurométropole),
- Un plus pour le climat (évapotranspiration, captage de CO₂), la qualité de l'air (oxygène),
- Un savoir faire :
 - suivi périodique de chaque arbre et surveillance si besoin,
 - interventions de soin, sécuritaires, tailles, en fonction des contraintes et de la biodiversité (Ex : maintien d'arbres morts en totem de 4 – 5 mètres)
- choix des espèces à planter en respect de la biodiversité et des contraintes des sites « le bon arbre au bon endroit »
- avis et surveillance des autres interventions sur le domaine public (racines)

Les arbres remarquables

- 62 arbres ou groupes d'arbres remarquables à Strasbourg, dont 26 sur Conseil des XV et Robertsau-Wacken (cf. liste diffusée), dont 16 au Parc de l'Orangerie et 3 à Pourtalès,
- 6 critères de choix des arbres remarquables :
 - Arbre lié à l'histoire
 - Arbre à physiologie originale
 - Gros arbres
 - Arbres travaillés par l'homme
 - Arbres commémoratifs
 - Raretés botaniques

- Citons l'allée de platanes du Parc de l'Orangerie, mais aussi celle du Parc SFORZA (fermé au public) et les deux platanes devant la clinique Sainte Anne
- Le site internet strasbourg.eu offre une carte de géolocalisation des arbres remarquables (en cours d'amélioration)

La diversité des espaces verts et de nature gérés par la Ville

Cf. : Diaporama

La Trame Verte et Bleue (TVB) de Strasbourg

Les grands espaces naturels classés, comme les réserves, ne sont aujourd'hui plus suffisants pour le maintien de la biodiversité. Celle-ci nécessite aussi le maintien de continuités, une mise en cohérence entre ces grands réservoirs de biodiversité. C'est ce qu'on nomme la trame verte (végétale) et bleue (aquatique).

Les lois Grenelle (I et II) imposent d'identifier cette trame verte et bleue à l'échelle des régions dans un SRCE -Schéma Régional de Cohérence Ecologique-, qui doit être pris en compte dans les documents d'urbanisme d'échelle inférieure, comme les PLU – Plans Locaux d'Urbanisme- ou le SCOTERS – Schéma de Cohérence Territoriale de Strasbourg.

L'Eurométropole a souhaité réaliser sa propre identification de la TVB à l'échelle de son territoire en vue l'intégrer dans son futur PLU et globalement de la prendre en compte dans ses projets d'aménagement. La TVB a été construite à partir des cartographies des espaces de nature, des cours d'eau et zones humides, des espaces verts gérés écologiquement et des données naturalistes d'ODONAT (Office des Données Naturalistes d'Alsace) qui travaille à partir d'inventaires à la fois professionnels et participatifs (cf. site faune-alsace.org). A une échelle encore plus fine sur le territoire de la ville de Strasbourg, les déplacements de l'écureuil ont été modélisés afin d'identifier les couloirs écologiques à privilégier pour relier les espaces verts de la ville avec toutes les formes possibles de végétation (arbres, façades, propriétés privées...).

La biodiversité dans le futur PLU intercommunal : plusieurs nouveautés par rapport à l'ancien POS de Strasbourg

- La préservation des cœurs d'îlot et espaces végétalisés en ville

Les cartes de zonage réglementaire du PLUi ont intégré la protection de certains cœurs d'îlot végétalisés et d'espaces boisés urbains dans le but de préserver les espaces végétalisés privés et publics qui s'y trouvent.

- La préservation des espaces végétalisés contribuant aux continuités écologiques sont aussi identifiés (ripisylves, forêts, ...).

- L'OAP « Trame Verte et Bleue »

(OAP : Orientation d'aménagement et de Programmation : nouvel outil du PLUi pour traduire une politique territoriale dans le PLU)

Ce nouvel outil du PLUi introduit des préconisations de bonnes pratiques : végétation multistratée (arbres, arbustes, herbacées), toitures végétalisées, clôtures perméables à la petite faune, ...

Ce document s'ajoute au règlement sur le mode de la compatibilité, ce qui laisse des marges de manœuvre pour agir.

Un nouveau « Coefficient de végétalisation »

Le règlement du PLUi comprend un article 13 « Aménagement et espaces extérieurs » qui prescrit pour chaque catégorie de zonage un pourcentage minimal d'espace libre en pleine terre :

- 30 % dans les zones urbaines moyennement denses
- 0 à 20 % en milieu urbain plus dense
- 5 % de cette surface végétalisée peut se trouver en toiture ou en façade

Vers le nouveau Plan Strasbourg Grandeur Nature

- Une présentation publique du plan final le jeudi 17 décembre 2015 avec :
 les résultats d'enquête
 toutes les actions identifiées pour le Plan
 une mise en ligne programmée...

Les expériences du PNU ILL BRUCHE qui peuvent trouver écho sur la Robertsau-Wacken-Conseil des XV

Mieux suivre l'évolution de la biodiversité d'un territoire

Peut-on mesurer le maintien global de la biodiversité, non pas à l'échelle d'une parcelle, d'un seul projet, mais à l'échelle d'un quartier, ou du PNU ? Peut-on suivre dans le temps la quantité de biodiversité par le traitement d'images satellites ? Ces questions ont été soulevées lors du travail sur le PNU ILL BRUCHE sans trouver encore de mode opératoire.

Des chantiers participatifs avec Haies vives d'Alsace pour promouvoir les haies végétales

L'association Haies vives d'Alsace œuvre au rétablissement de corridors écologiques par la promotion de la haie champêtre et du bocage. Dans les milieux très minéralisés comme les lotissements, elle promeut aussi des haies végétales adaptées qui peuvent jouer un rôle d'accueil de la biodiversité.

Sur le PNU ILL Bruche, l'association a encadré en 2014 un chantier participatif au jardin du Schloessel qui a réalisé une haie en bois de châtaigner tressé et des sculptures de saule. Cet hiver, elle mène, avec le soutien de la Ville de Strasbourg, plusieurs chantiers participatifs pour créer une aire végétale démonstrative et ludique au Parc du Muhlbach (sur le parcours des capucins).

Faire connaître les rivières et leurs berges avec les associations nautiques locales

L'association Club d'aviron de Strasbourg a participé aux travaux de création du PNU ILL Bruche et organise depuis des temps de valorisation de la rivière, de l'île Weiler et des berges. Cette année, elle propose 3 promenades guidées sur les parcours des canotiers, de la matelote et des peintres en partenariat avec SINE (cf. programme du CINE de Bussierre).

Les associations Eaux vives et Aviron 1881 pourraient aussi se mobiliser pour faire connaître leur activité et les rivières dans les quartiers Nord.



Jeudi 23 février 2016
18h30 20h30 Salle du CROUS
Rencontre thématique n°5
pour l'extension du PNU aux territoires
Robertsau Wacken et Conseil des XV

« Evolution urbaine et nouveaux modes d'habiter »

Compte rendu synthétique et mise en perspective

33 personnes ont émergé lors de cette rencontre qui s'est tenue à la salle de la salle du CROUS, 14 rte de la Wantzenau.

Accueil à partir de 18h15 autour de cartes vue aériennes / propriétés Ville / Zonage du PLU arrêté.

Diffusion de la plaquette « Comprendre le PLU ».

3 diaporamas ont été présentés : l'introduction à la séance suivi des présentations des deux dernières parties « des pistes pour du neuf », « Les mécaniques locales », expliquant le système en place, et « Le nouveau Plan local d'urbanisme ».

8 fiches évaluation ont été retournées et synthétisées dans le document évaluation correspondant.

Le tout est disponible sur la plateforme Sharecan du PNU NORD, sur inscription.

Le nouveau PLU de l'Eurométropole est disponible en entier sur internet :

<http://www.strasbourg.eu/developpement-rayonnement/urbanisme-logement-amenagement/planification-territoriale/plu>

<http://www.cartotheque.strasbourg.eu/maps/15/>

Les intervenants de la rencontre

Introduction avec André EHRET – Président de l'association PNU et Béatrice PIPART – Mission PNU- Service Projets urbains de l'Eurométropole de Strasbourg : Cadrage de la démarche PNU.

1 / Jean-Yves NICOLLE – du Service de l'Habitat de l'Eurométropole de Strasbourg
« Les mécaniques locales, moteurs du développement des quartiers Robertsau-Wacken, Conseil des XV » (diaporama)

2/ Julien GUILLON et Arnaud DURAND – du Service Prospective et Planification territoriale de l'Eurométropole
« Le nouveau PLU pour maîtriser » (diaporama)

3/ Alain KUNTZMANN – Responsable Habitat participatif du Service de l'Habitat de l'Eurométropole, et Julien DUPRE, représentant du groupement « Melting pot » ayant mené une opération d'habitat participatif
« Des pistes pour du neuf : Des projets d'habitat participatif »

4/ Damien MEHL –du service Projet urbain
« Des pistes pour du neuf : un agroquartier pour le site Mélanie »

Les principales problématiques qui ressortent des présentations et des échanges

De grosses différences entre la Robertsau et le Conseil des XV

Les quartiers de la Robertsau comme celui du Conseil des XV sont l'un comme l'autre très prisés. Le prix moyen au m2 reflète cette situation.

Au Conseil des XV, le Bon Pasteur est la plus grosse opération relativement récente avec une densité de 110 logts /ha.

1 opération = plus de 12 logements

La Cité Ungemach n'est pas du logement social, il n'est pas conventionné.

Des mutations s'opèrent régulièrement : achat de trois maisons pour faire un immeuble où les logements se vendent très cher.

Le site du Wacken est concerné par une très grosse opération mixte (tertiaire, logements, équipements).

Les quartiers Conseil des XV et la Robertsau sont aujourd'hui séparés distinctement à la fois par l'eau, le canal et l'Ill, et par les institutions européennes, sur une frange de ville assez épaisse (ceinture verte) et peu qualifiée.

A la Robertsau, c'est un tissu d'origine maraîchère, moins dense, plus rural, qui mute et s'urbanise progressivement, sans discontinuer. L'évolution de la rue des Saules depuis 1986 est éloquent. Cela induit une rupture dans la perception du cadre de vie pour les plus anciens qui y sont attachés.



Intersection originale des rues des saules et de la Tanche - Robertsau / Extrait de Googlemaps

La Robertsau : des logiques de fond qui conduisent à des contradictions

Ces quartiers sont attractifs par leur cadre de vie, leur calme, et leur verdure proche. De ce fait les logements se vendent bien, les terres valent un bon prix, les propriétaires vendent pour s'enrichir et les voisins des nouvelles opérations immobilières y voient une baisse de verdure, plus d'habitants, moins de calme.

Les raisons endogènes :

En 1990, un ménage moyen comprenait 3,1 personnes.

En 2016, cette valeur passe à 2 personnes.

Le vieillissement de la population : Le Wacken et le Conseil des XV sont plus âgés, la Robertsau se caractérise par un échelonnement de la population plus régulier.

⇒ Il faut plus de logements pour loger le même nombre de personnes

Les raisons structurelles :

Le parcellaire des maraîchers, des agriculteurs, des domaines bourgeois comprend des réserves foncières importantes et à fort rendement foncier.

L'attractivité du quartier conduit à des mutations faciles. Le développement du quartier est structurel, inévitable, inéluctable.

La contradiction : Le quartier est très demandé et cela conduit à sa destruction.

Comment, dans ces conditions, avec cette pression foncière, sauvegarder le cadre de vie ?

Il s'agit du cadre de vie de proximité, proche des nouvelles opérations immobilières mais aussi globalement, à l'échelle du quartier.

Des outils de maîtrise dans le PLU

Le passage d'un POS de Strasbourg à un PLU intercommunal sur l'Eurométropole sera effectif le 16 décembre 2016 (enquête publique du 4 avril au 20 mai 2016 sur le « PLU arrêté du 27 novembre 2015 »).

Le nouveau PLU intègre tous les outils d'urbanisme thématique à l'échelle de l'Eurométropole :

Le Plan de déplacement urbain,

Le Plan Local de l'Habitat,

Il comprend aussi un fort volet patrimonial, travaillé notamment avec un groupe de travail de la Robertsau et l'ADIQ :

- Des « espaces planté à conserver ou à créer », pour protéger des cœurs d'îlot
- Des bâtiments patrimoniaux à conserver
- Des ensembles urbains de qualité / cohérents à préserver.

Un des enjeux du PLU est une meilleure maîtrise des projets diffus.

A cette fin, les règles de protection de l'ancien POS ont déjà été renforcées dans le nouveau PLU.

L'aventure de l'autopromotion

La démarche expérimentale de l'autopromotion a vu, depuis 2009, de nombreux projets originaux d'habitat partagé en autopromotion se développer sur Strasbourg avec le soutien de l'Eurométropole.

Ces projets portés par des groupements d'habitants divers font école et interpellent la profession immobilière, les bailleurs sociaux. Ils se diversifient... Ils répondent au besoin des personnes à donner une place au collectif et à être plus acteur, responsable, créatif, économe, dans leur manière d'habiter. Ces projets originaux ne se généralisent pas mais ouvrent des voies nouvelles. Ils peuvent à leur manière être source d'inspiration.

L'exemple de Julien DUPRE sur le projet « Melting pots » montre à la fois les difficultés et les richesses d'un projet de ce type. Un premier projet à 11 familles n'a pas abouti. Le second est parti en recherchant des garanties relationnelles, un deal : « On ne « s'engueule » pas pour ça, ce n'est pas nécessaire ».

Sur la Robertsau, un projet est en cours rue de la Fabrique.

HABITAT PARTICIPATIF - AUTOPROMOTION

MELTING POTES

RUE DU GRAND COURONNÉ



Projet de vie

- “ L'objectif du groupe est de placer l'humain au cœur de son projet immobilier avec un mode de vie basé sur la solidarité, le partage, le respect et la sobriété.

Projet architectural

C'est un immeuble en R+3 constitué de 4 logements et d'espaces communs.

La façade nord, côté rue, est alignée au niveau du faîtage et de la corniche sur les 2 immeubles mitoyens en R+2. Trois matériaux rythment la façade : béton brut en RDC, bardage bois en R+1 et R+2 et zinc à partir du R+3 pour intégrer ce niveau à la toiture.

La face sud a une volumétrie simple animée par la coursive extérieure, les grandes baies vitrées donnant sur les terrasses ainsi que par le bardage bois.

Programme

- 4 logements
- espaces mutualisés : 1 buanderie, 1 salle commune/chambre d'amis avec cuisine et salle de bain, 1 local bricolage et stockage commun, jardin d'agrément et verger partagés
- sobriété énergétique des déplacements : vélo, tram, marche à pied ; végétalisation des terrasses et coursives avec des plantes grimpantes locales

Coût : 3400 € TTC/m²

SURFACE DU TERRAIN : 355 m²

SURFACE DE PLANCHERS : 430 m²

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE :

- bureau d'architecture : Pascal Thomas Architectes
- bureaux d'études : SIB Etudes structure, Rublé / Nicli et associés fluides et thermique

ENGAGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX :

- **Objectif énergétique** : performance inférieure à 50 kWh/m²/an modulée
- **Énergies renouvelables** : chaudière collective à granulés bois ; système biénergie pour la production d'eau chaude sanitaire (solaire/granulés bois)
- **Matériaux écologiques** : structure et menuiseries bois ; bardage bois et zinc ; isolants façade et toiture en laine de bois semi-rigide ; matériaux de finition intérieure écologiques (linoléum, parquet en bois local brut, peinture labellisée...)
- **Gestion de l'eau** : robinetterie avec réducteur de débit ; parcelle perméable, en dehors de l'emprise du bâtiment ; récupération des eaux de pluie envisagée pour l'arrosage



Extrait de la plaquette sur l'habitat participatif / l'autopromotion:

L'agroquartier Mélanie

Projet d'urbanisation très ancien, entre la rue Kempf et la rue Mélanie, il a fait l'objet d'une proposition argumentée par l'ancien Conseil de Quartier et d'une demande de traitement en Agroquartier. Cela a été retenu par la Ville. Ce projet est en cours de préparation et devrait faire l'objet d'une concertation spécifique et d'études approfondies dans les prochains mois.

D'autres villes mettent en place de tels projets d'agroquartier : Albi, Nantes, à rencontrer...

Les éléments clés de compréhension du développement urbain des quartiers

Les éléments de base du nouveau PLU (arrêté le 27 novembre 2015, enquête publique du 4 avril au 20 mai, délibéré le 16 décembre 2016)

- Objectifs de développement de l'Eurométropole : 45 000 logements soit 3000/an, dont 1100 logements sociaux par an (source PLU, OAP Habitat) et 27 000 emplois
- Une OAP Habitat du PLU décline ces objectifs à l'échelle de l'EMS
- La Robertsau : beaucoup d'hectares urbanisables de l'ancien POS ont été remis en zone naturelle et agricole. Il reste des secteurs urbanisables : Mélanie, Sainte Anne Nord et des secteurs au Nord de la rue de la Wantzenau, dépôt EMS Fourmi...
- La zone UB4 7m signifie que la morphologie existante préservée (hauteur de immeubles)
- Rue Boecklin : Max 15m à l'égout de toiture

Des opérations en majorité privées, pour la moitié avec une intervention publique

Les logements en plus prévus au PLH englobent les logements privés et les logements publics.

A la Robertsau (100 logements par an) la moitié de la production de logement vient d'opérations entièrement privées, régies entièrement par les règles du POS et maintenant du PLU.

En effet, le nombre de Permis de construire (de plus de 5 logements) délivrés entre 2009 et 2014 est de 915 logements soit environ 100 logements par an et, au total, moins de 200 logements sociaux.

Sur ces nouveaux logements, 450 ont été possibles avec l'initiative ou l'accompagnement de la Ville, pour l'achat de terrain, la modification du POS, ou la maîtrise de l'opération (Renaissance, Oberkirch,...).

Par exemple, environ 250 logements sont envisagés sur le site de la papeterie LANA, à l'Ouest du Muhlwasser. Cela nécessitera une modification du PLU car la zone est actuellement classée en zone industrielle (UX).

La place du logement social

Le PNU concerne les quartiers avec leurs cités de logement social. Mais la politique d'urbanisme est aujourd'hui de rendre le tissu urbain mixte en intégrant un pourcentage de logement social dans la plupart des opérations. Le PLU régleme la part de logement social dans chaque opération : SMS 1 / SMS 2 (SMS = Servitude de Mixité Sociale)...

Au Conseil des XV, on a la Cité Spach et la Cité Rotterdam.

La Cité Rotterdam, cité de logement social protégée pour ces façades, des constructions sont prévues du côté des enceintes militaires, caserne Lecourbe. Le rue d'Ypres fait frontière avec l'autre partie chic du Conseil des XV. Mais ces secteurs sont assez proches.

A la Robertsau : La Cité de l'III.

La situation est différente avec la cité de l'III plus isolée du centre historique de la Robertsau. La différence de pourcentage de logements sociaux dans la Robertsau Ouest (40% Cité de l'III et Aubépine) par rapport à la Robertsau historique à l'Est (7%) est significatif et démontre un potentiel.

La balade autour de la Cité de l'III a été appréciée entre immeubles rénovés, prairies inondables et jardins familiaux.

Le défi actuel, vu par certains comme non désirable est de réintégrer du logement social dans l'ancienne Robertsau.

Une expérience du PNU ILL BRUCHE qui peut trouver écho sur la Robertsau-Wacken-Conseil des XV

Une Orientation d'Aménagement et de Programmation du PNU a été réalisée sur Koenigshoffen, La Montagne verte et l'Elsau, à travers un groupe de travail dédié, ouvert aux personnes intéressées.



Mardi 22 mars 2016
18h30 20h30 Salle de L'Escale
Rencontre Livre blanc n°0
pour l'extension du PNU aux territoires
Robertsau Wacken et Conseil des XV

« Bilan des séances thématiques »

Compte rendu synthétique et mise en perspective

22 personnes ont élargé lors de cette rencontre qui s'est tenue à la salle de l'Escale, rue du Dr François. Il n'y a pas eu de fiche évaluation pour cette séance.

La séance s'est déroulée sous la forme d'un World café : une table par thème, reprenant chaque thème abordé depuis juin 2015, avec un pilote référent, les participants restent 20 minutes par table et passent par les 5 tables, un temps de synthèse tous ensemble clôt la séance.

Rappel des 5 thèmes :

1/ Evolution urbaine au regard des patrimoines :	29 juin 2015
2/ L'eau dans tous ces états :	24 septembre 2015
3/ Agriculture, maraichage, jardinage :	19 novembre 2015
4/ Liaisons vertes, espaces de loisirs et biodiversité :	10 décembre 2015
5/ Evolution urbaine et nouveaux modes d'habiter :	23 février 2016

Deux dossiers avec les éléments imprimés de chaque séance thématique, accessibles à tous sur de la plateforme Sharecan, ont été mis à la disposition à chaque table.

Les balades (re)découvertes réalisées et qui vont se poursuivre jusqu'en 2017, avec les croisements de regards qu'elles provoquent, ont aussi apporté plusieurs éléments de réflexion.

Le tour du Conseil des XV	12 septembre 2015
Berges et Cité de l'III	10 octobre 2015
De Bussierre à Renaissance	7 novembre 2015
Campus impérial	19 mars 2016

Depuis : Entre Carpe Haute et Fourmi 2 avril 2016

Ile aux sports et Doernel 24 mai 2016

Les Parcs Sforza, Kayser... 28 juin 2016

Les facilitateurs de la rencontre :

Camille TARRIEU (sur le thème de l'agriculture) et
Damien MEHL (sur le thème de l'Evolution urbaine), du Service Projets urbains,
Christophe BOSCH (sur le thème des Liaisons vertes biodiversité) et
Emmanuel MATHIEU (sur le thème de l'Eau), de la Direction de territoire
André EHRET (sur le thème du Patrimoine), Président de l'Association PNU :
Béatrice PIPART – Mission PNU Service Projets urbains, animatrice de la séance.

Objectifs de cette séance :

1/ Dresser des perspectives pour la nouvelle étape d'extension du PNU : l'élaboration du Livre blanc

2/ Revenir sur le chemin parcouru au cours des 5 séances thématiques et des balades (re)découvertes en dressant un bilan prospectif :

Qu'est-ce que je retiens du balayage thématique qui a été fait depuis juin 2015 ?

Qu'est-ce que je souhaite mettre en avant (méthode/forme, idées/fond, questionnement) ?

Est-ce que quelque chose a été oublié ? devrait être approfondi ? Argumenter

Est-ce que les documents fournis sont assez complets pour passer à la phase suivante ?

Est-ce que les questions constats écrits dans les Présentations Evaluations et Comptes-rendus correspondent à ce que j'ai perçu ?

Méthode retenue

Le contenu des échanges noté sur des feuilles de paperboard est retranscrit ici, de manière exhaustive et réordonnée avec une synthèse par thème.

REMARQUES GENERALES, METHODE, BESOINS D'ECLAIRCISSEMENT, LIMITES .

Elargir les invitations pour intégrer de nouvelles personnes et élargir le travail, avoir plus de participants aux balades et aux séances. Quelles méthodes pour faire venir plus de gens ?

Constat d'un foisonnement d'initiatives et de participations.

Une présentation parfois trop complexe et difficile à saisir : On parle de quoi ? Ou ? Avec qui ?

Organigramme ?

D'un côté le PNU, de l'autre le projet du quartier d'affaires du Wacken...

Quelle articulation du travail sur le PNU avec celui du Conseil de quartier ?

Réunions thématiques et documents à la fois intéressants et synthétiques. Il faut travailler ensemble pour passer à une phase de production.

Comment produire le livre blanc ?

1/ EVOLUTION URBAINE AU REGARD DES PATRIMOINES .

Retours de la séance de juin 2015 : A la fois trop dense et pas assez approfondie

Les anciens travaux de l'ADEUS ne sont pas pris en compte, à quoi servent-ils ?

La préservation du patrimoine bâti de qualité

Les maisons traditionnelles sont difficiles à conserver. On assiste à la destruction fréquente de maisons isolées.

Ex : Rue des fleurs, une maison remarquable devrait être sauvée (ancienne ferme). Certains ensembles, chemin GOEB, HIMMERICH... devraient être sauvegardés pour éviter la disparition de l'âme, du cachet de cet ancien village

Un patrimoine vivant est évolutif et doit pouvoir intégrer des adaptations pour certains bâtiments (exemple de l'Observatoire dans les Jardins de l'université)

Absence quasi systématique de rénovation au profit de démolition et construction de bâtiments récents. L'urbanisation nouvelle se fait par des immeubles

Quels moyens avons-nous pour mener à bien la conservation, la préservation, la spécificité et la forme d'habitat locale?

- De la connaissance : un inventaire des maisons remarquables

- De la communication et de la pédagogie : un circuit de mise en valeur des maisons traditionnelles. Faire des Parcours mixte : aborder à la fois le patrimoine bâti remarquable et le patrimoine naturel
- De la réglementation : le PLU devrait devenir l'outil réglementaire pour traduire le PNU
- Des Ateliers sont envisagés pour aider à la rénovation, utiliser le savoir faire du PNR des Vosges du Nord,
- Travailler en « inter-quartier » pour connaître les possibilités d'intervention auprès des promoteurs et des constructeurs

Il manque une vision à long terme et partagée du bâti désiré pour demain : quelle densité ? quel style ? quel type ? quelle forme urbaine ?

Synthèse

Proposer des parcours patrimoniaux mixtes : bâtis et nature

Problème de conservation des bâtiments et sites patrimoniaux

Comment faire vivre et valoriser les inventaires ?

Quelle vision à long terme de l'architecture voulue ?

Est-ce que le récent est toujours moche ?

Le PLU va avec le PNU, il est l'outil réglementaire qui peut ancrer le PNU dans l'avenir

2/ L'EAU DANS TOUS CES ETATS .

Thème passionnant, très intéressant. Intervention intéressante de Rémy Gentner sur l'histoire des cours d'eau et les fonctionnements des écosystèmes. Travail à approfondir sur le Conseil des XV...

Robertsau : pays de l'eau, grande île inondable et urbanisée, l'eau est omniprésente mais peu mise en valeur : un élément patrimonial à s'approprier

Quelle place pour les pêcheurs ?

Le Canal des français, étangs de Pourtalès :

- Plan de gestion, devenir des opérations de restauration,
- Promenade le long du canal à compléter avec une mise en valeur paysagère,
- Cohérence entre le PNU et le PLU au niveau du Canal des français (protection / aménagement)
- Réouverture des étangs de Pourtalès, connaître les espèces protégées découvertes

Plan de gestion, diminution d'entretien de certains cours d'eau

Problème des enrochements de berges et des dénivellations trop fortes

Mettre en scène l'eau pour favoriser la rencontre avec ce milieu : Faciliter les accès aux berges pour la promenade ou l'agrément, Ex : Muhlwasser, Heyritz

Question des traversées insuffisantes à partir de la Cité de l'Ill, notamment vers Schiltgheim ou la Cité de chasseurs

Synthèse

Canal des Français : Plan de Gestion actuel, évolution à suivre, mise en valeur, promenade ?

Mise en valeur de l'eau : Plus d'accès aux berges, des espaces de rencontre avec l'eau ex : Heyritz, un ou des parcours thématique sur ce thème.

PNU et PLU : Curseur entre protection et aménagement.

Sur ce thème les apports sur le Conseil des XV ont été insuffisants et seraient à compléter

3/ AGRICULTURE, MARAICHAGE, JARDINAGE .

Les derniers agriculteurs du PNU : deux maraichers (HORNECKER et ANDRES), un éleveur, un horticulteurs à faire connaître, quel avenir ?

Enjeux important dans le PNU, comment les impliquer dans le PNU ? Quelle viabilité pour ces entreprises : en survie ? des repreneurs ? ...

Quels liens avec les restaurateurs ?

Comment faire pour les encourager ? Encourager la Ville à être facilitateur ?

Quel intermédiaire, quel lien est possible entre l'agriculteur professionnel et le jardinier individuel ou collectif ?

Le PNU peut-il faire évoluer les modes d'agriculture pour sortir du tout maïs ? Echange de foncier, pistes d'actions à creuser

Problème de la disparition des terres pour l'agriculture et l'élevage

Quelle place pour les jardins familiaux ?

Le PNU peut-il développer le maraichage, sauvegarder le maraichage ?

Qui va acheter directement chez les maraichers ? Les modes de consommations influencent le paysage, acheter chez son maraicher préserve le paysage et le patrimoine.

Impact qualitatif, quantitatif, mieux faire connaître les maraichers, attirer plus de clients, valoriser la production locale, les circuits courts. Visibilité ? Accessibilité ? Communication au-delà du quartier ?

Le lien entre urbanisation et agriculture : Le PNU pourrait-il s'imposer dans le PLU sur la préservation du maraichage ?

Le maraichage c'est le cœur du PNU, c'est l'identité du quartier, le grenier de Strasbourg, l'histoire agricole du quartier, les liens avec le patrimoine et les mutations avec les grandes propriétés

Pourrait-il y avoir une structure d'insertion du type Jardins de la Montagne Verte ?

L'agro-quartier PNU = laboratoire pour tester les modes de productions innovants, exemplarité ?

Quelles pratiques de jardinage, compostage, conseil de gestion, dynamique de jardins partagés, répondre à la demande de jardin, partager son jardin « Viens planter chez moi »

Quelle place a l'agriculture au Conseil des XV ?

Quelles possibilités de jardins partagés ? S'approprier de l'espace public pour du potager collectif...

L'agriculture de la Robertsau est à proximité du Conseil des XV. Le compostage collectif fonctionne.

Etudier ce qu'il se fait ailleurs

Synthèse

La Robertsau est le grenier de Strasbourg

Robertsau Wacken regroupent ¼ des jardins familiaux de la Ville.

Le PNU peut-il contribuer au développement du maraîchage, sauvegarder le maraîchage ?

Mieux impliquer les agriculteurs dans la démarche PNU

Quels leviers pour faire évaluer les pratiques culturelles ?

Quelle place pour le maraîchage ? Viabilité ou survie ?

Quelle place pour le compostage ?

La gestion des jardins privés : « Viens planter chez moi » !

.LIAISONS VERTES, ESPACES DE LOISIRS ET BIODIVERSITE .

Développer la pédagogie sur la nature et sa gestion :

Mieux communiquer, expliquer les interventions relatives aux espaces naturels (arbres malades, botanique, y compris in situ...)

Ne pas oublier la biodiversité animale et aquatique (oiseaux, canards)

Mieux communiquer sur les actions des associations du quartier : Les amis du cheval, la ferme Bussière.

Le retour des chevaux pour les brigades vertes, est-ce possible ?

Baliser, rendre lisible les itinéraires (loisirs), formaliser certains circuits, faire des propositions de parcours vélo/marche, avec balisage et plan papier, boucle de promenade et durée, supports numériques

Mettre des plans sur site, assez précis, **des panneaux d'information** à la biodiversité et au patrimoine permettraient de mieux s'approprier son quartier et d'en connaître l'histoire.

Mais attention au « savoir mort », sur panneaux : Favoriser aussi l'échange et la rencontre, le partage des savoirs, les visites guidées. Et attention à ne pas trop saturer, à ne pas être trop didactique. Garder le plaisir de la découverte

Tramer les espaces verts : Utiliser et Valoriser les espaces verts comme lien entre les différents espaces du quartier (notamment les moins connus comme le parc de l'Anguille), exemple : relier la Cité de l'III au reste de la Robertsau. Assurer plus de continuité des espaces verts : il manque quelques cheminements bien ciblés.

Valoriser certains espaces : Question de l'accessibilité à l'eau : Quelle visibilité de l'eau ? Quelle mise en scène de l'eau ? Quelle mise en scène de la nature ? Ponctuer les promenades de mobilier adéquat et simple : bancs, tables de pique-nique et jeux d'enfants.

Quels espaces verts mettre en valeur ou relier ? Le nord de la Cité des chasseurs le long de l'Ill, le parc de l'Anguille, forêt de la Robertsau, jardins familiaux le long du Rhin, le secteur Mélanie, Canal et cours d'eau, Quai Conrad, Jardin botanique et jardin de l'Université, Petite Orangerie, Ile aux sports, Cité Ungemach et Wacken et Pourtalès.

Idées de circuit : entre le Château d'Angleterre et le Château Pourtalès, Circuits entre les quartiers : Cité de l'Ill et Cité des Chasseurs, Conseil des XV et Robertsau (passerelles, mise en valeur de la ceinture verte), Piste des forts

Parcours thématiques touristiques : les arbres remarquables, les bateliers et pêcheurs, Art nouveau, Quartier allemand

Synthèse

Relier les espaces verts : Ponts et passerelles, entre quartiers, entre sites.

Mettre en valeur, en scène, l'eau et la nature

Promouvoir les balades : balisages, jalonnement, panneaux, plans (forêt...), les échanges et les visites

Mieux communiquer avec pédagogie sur la Nature, la Faune, l'eau, la gestion des milieux par les acteurs, promouvoir

5/ EVOLUTION URBAINE ET NOUVEAUX MODES D'HABITER .

Séance trop centrée sur la Robertsau. Quels projets sur le Conseil des XV ?

Quel impact aura le livre blanc sur le développement de la Robertsau et du Conseil des XV ?

Le livre blanc doit définir les enjeux du PNU pour lui donner une réalité. L'enjeu principal est l'interface entre le naturel et l'urbain, un quartier ouvert sur la nature. Est-ce une utopie de maintenir les espaces naturels dans les projets ?

Exemples possibles avec le PNU : Préconisation sur zéro phyto, préciser le pourcentage de pleine terre pour la nature dans un projet, préconisation pour les toitures végétales

Cohérence du territoire : le territoire présente un patchwork d'enjeux. Est-ce que la trame verte et bleue peut jouer un rôle de jonction entre les différents territoires ?

Quelle intégration du PNU dans le PLU pour traduire de manière réglementaire les orientations issues du livre blanc ?

- Equilibrer les terrains constructibles et les espaces verts : conserver les espaces naturels, quels espaces préserver ?
- Ne pas réduire le PNU à la trame verte et bleue mais rester ambitieux pour la nature : circuits, verdure, parc, béton vert à diversifier, développer des continuités piétonnes, et ne pas se limiter au tram à ce sujet
- La ville a aussi besoin de s'étendre, reste-t-il des terrains constructibles ?

Préserver le patrimoine architectural :

Sauvegarder des maisons anciennes, la biodiversité, et aussi la diversité architecturale, pour le plaisir du regard : Exemple du vieux Schilik.

Pourquoi des maisons alsaciennes sont-elles détruites ? insalubrité ?

Quelle homogénéité architecturale rechercher : entre maisons et immeubles ?

Est-ce que l'habitat participatif peut être au service de la valorisation du patrimoine ?

Ex : rue Himmerich, réhabilitation d'une maison, rue de la Tanche : destruction pour construire des immeubles

Promouvoir des circuits sur La Robertsau ancienne : du noyau villageois à la période allemande, l'après-guerre, les années 1990-2000, une centralité à créer et à sauvegarder (Cf Foyer St Louis), place centrale.

Les enjeux de l'agglomération s'imposent au PLU et au PNU, quels leviers reste-t-il pour agir ?

Pense-t-on à du logement pour les seniors dans les projets ?

Les attentes des habitants divergent des objectifs d'agglomération en particulier sur la question de la densification. Sentiment d'impuissance des habitants.

Nécessité de dézoomer les enjeux locaux sur le rééquilibrage des territoires à une échelle plus large que la ville ou l'Eurométropole.

La Robertsau est une île et la circulation risque de bloquer : favoriser les modes doux piétons/vélos pour mieux circuler, passer en zone 30 pour préserver la tranquillité des rues. Associer les commerçants et les maraîchers à ces questions d'accessibilité.

Synthèse

Les enjeux sont différents selon les territoires

La trame verte et bleue pourrait faire les liens entre les territoires.

L'ambition c'est l'équilibre entre la nature et l'urbain globalement pas seulement dans la trame verte et bleue

Une densité et une qualité du patrimoine est reconnue, une recherche de plus d'unité architecturale ou paysagère est souhaitée pour compenser le malaise devant l'urbanisation continue et disparate notamment de la Robertsau.

L'enjeu d'une centralité reconnue à amplifier autour du foyer St Louis.

Les difficultés de circulation sont à traiter et il faudrait faire participer les commerçants à ce sujet.

Quels seront les leviers du PNU sur les enjeux d'agglomération ?